

A part les coiffures imitées des perruques des rois parthes et quelques profils sémitiques, on ne découvre dans cette succession de masques aucun trait particulier des arts orientaux. En revanche, l'empreinte des écoles gréco-romaines est partout manifeste.

Non moins étrange que la décoration des vestibules est le couronnement de la porte qui conduit du vestibule C à la salle carrée (fig. 10)<sup>1</sup>.

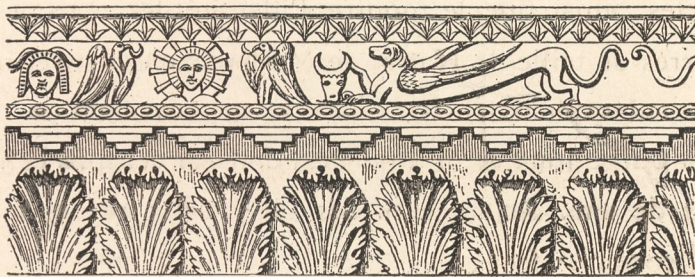


Fig. 10. — Linteau de la porte de la salle A.

On retrouve dans ce linteau tous les éléments de l'entablement persépolitain avec sa haute corniche formant zoophoron, sa frise denticulée et peut-être même l'architrave dissimulée sous des feuilles d'acanthé.

Les moulures qui comprennent la corniche sont couvertes des dessins déjà décrits, le zoophoron est orné de têtes et d'animaux symboliques dont on ne saurait apprécier sur un dessin la valeur artistique.

Quant aux denticules formés par une succession d'encorbellements, ils rappellent à la fois les constructions en briques et l'ornement triangulaire si commun chez les Perses.

Les feuilles d'acanthé paraissent l'œuvre d'une main exercée.

Quelques voyageurs parlent bien encore de griffons que l'on apercevrait sur la façade entre la quatrième et la cinquième baie; mais les explications et les plans assez dissemblables que les uns et les autres ont fournis ne permettent pas de retrouver la place de ces sculptures. Je suis forcé de les signaler sans donner à leur sujet d'autres renseignements.

Quelles conclusions tirer de cet ensemble de constructions et de décors?

L'édifice de Hatra dans son plan et ses grandes lignes est un monument

1. D'après Rawlinson, *loc. cit.*, p. 379.